



NOTE CONCEPTUELLE

GENRE ET RÉDUCTION/GESTION DES RISQUES DE CATASTROPHE EN TEMPS DE LA COVID-19

UNE PRÉ-CONFÉRENCE ORGANISÉE PAR LA PLATEFORME RÉGIONALE
AFRICAINNE POUR LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE
LE 16 NOVEMBRE 2021 - 12H00 À 13H00 (HEURE DE NAIROBI)

DANS LE CONTEXTE DE LA PLATEFORME REGIONALE AFRICAINE

« VERS UN DÉVELOPPEMENT QUI EST MIEUX INFORMÉ DES RISQUES DE
CATASTROPHE POUR UNE AFRIQUE RÉSILIENTE DANS UN MONDE BOULEVERSÉ
PAR LA COVID-19 »

1. Introduction

Un rapport récent élaboré par l'ONU sur la COVID-19 et son impact sur les filles et les femmes, indique qu'en plus de la montée des violences domestiques, la pandémie entraînera des pertes d'emploi pour les femmes qui occupent la majorité des emplois précaires, informels et moins bien rémunérés. « L'urgence actuelle est sur le point d'exacerber profondément une situation qui perdure : alors que les premiers rapports suggèrent que les hommes sont plus susceptibles de succomber à la COVID-19, les effets négatifs sociaux et économiques seront sentis de manière démesurée par les filles et les femmes du monde. »

Les impacts des catastrophes, y compris la pandémie de la COVID-19, ne sont pas répartis de manière égale au sein des populations, en raison des conditions socio-économiques préexistantes, des croyances culturelles et des pratiques traditionnelles. Les femmes, les hommes, les garçons et les filles appartenant à différents âges et couches socio-économiques sont vulnérables de manière différente. Dans les zones sujettes aux catastrophes, où il y a une forte prévalence de risques importants tels que les cyclones, la sécheresse, les inondations, les tremblements de terre, les volcans, les glissements de terrain, etc., les

groupes vulnérables, en particulier les femmes et les filles, sont souvent ceux qui souffrent le plus.

Il est donc important de développer des stratégies concordantes pour assurer l'égalité des sexes et l'autonomisation des groupes vulnérables dans le contexte de la réduction et de la gestion des risques de catastrophe. L'inégalité entre les sexes accroît l'exposition au risque, augmente la vulnérabilité et diminue les capacités. Il façonne la capacité inégale des femmes et des filles à anticiper, s'adapter et se rétablir des catastrophes, y compris la COVID-19, et à renforcer leur résilience face aux catastrophes. Pour accroître la résilience aux catastrophes des femmes et de leurs familles, les pays africains ont besoin de systèmes, de plans et de politiques de Réduction des Risques des Catastrophes qui prennent en compte le genre (qui couvrent également les pandémies telles que la COVID-19) et des actions ciblées pour augmenter la résilience des femmes aux catastrophes (et à la COVID-19). Il est aussi important de faire des évaluations des risques multiples et des évaluations des besoins post-catastrophe qui prennent en compte le genre.

Dès le début de la COVID-19, les pays d'Afrique subsaharienne aux niveaux national, infranational et local ont élaboré diverses mesures pour répondre et contenir la pandémie et traiter ses implications sur les groupes vulnérables et les économies nationales. Certains gouvernements ont abaissé les taxes pour soutenir les entreprises. Des campagnes de sensibilisation ont été lancées et des établissements de santé se sont procuré notamment des équipements de protection personnelle, des masques faciaux et de désinfectants pour les mains.

La réponse à la COVID-19 dans la région a été organisée en suivant diverses approches et initiatives de réduction des risques de catastrophe (RRC) pour freiner la propagation de la pandémie et ses impacts socio-économiques. Malgré les ressources limitées de nombreux pays en Afrique Subsaharienne, des mesures de réponse et de lutte contre la pandémie ont été rapidement mises en place. Peut-être c'est à cause de l'expérience acquise en faisant face aux occurrences cycliques passées d'épidémies d'Ebola et aussi à cause d'une population en grande partie jeune, la plupart des pays d'Afrique subsaharienne n'a peut-être pas connu le taux de mortalité élevé observé dans d'autres parties du monde.

Le choc de la pandémie de COVID-19 s'est répercuté profondément sur les économies et les systèmes de santé de nombreux pays. La pandémie a confirmé le rôle important de la femme dans la société ; à la fois en première ligne et à la maison, tout en exposant simultanément les inégalités structurelles dans tous les domaines, de la santé à l'économie, de la sécurité à la protection sociale. En temps de crise, lorsque les ressources sont rares et que les capacités institutionnelles sont limitées, les femmes et les filles sont confrontées à des impacts disproportionnés avec des conséquences de grande envergure qui sont encore amplifiées dans des contextes de fragilité, de conflit et d'urgence. Les acquis durement obtenus pour les droits des femmes sont également menacés. Répondre à la pandémie ne consiste pas seulement à rectifier des inégalités de longue date, mais aussi à construire un monde résilient dans l'intérêt de tous, avec les femmes au centre du redressement.

Bien que nous reconnaissons que les gouvernements africains ont essayé de développer des stratégies pour limiter les impacts du COVID-19 sur la population, nous ne pouvons ignorer les impacts de la pandémie sur les groupes vulnérables tels que les femmes, les personnes

âgées et les personnes handicapées. Alors que le continent africain est confronté à la réalité de la COVID-19, il devient très essentiel d'assurer l'intégration du genre dans les politiques et actions de RRC afin de réduire la vulnérabilité et de renforcer la résilience des femmes, des personnes âgées, des enfants et des personnes handicapées. Il est donc urgent d'investir de manière soutenue pour l'élaboration de plans, de politiques et de stratégies nationaux et locaux pour la réduction des risques de catastrophe qui prennent en compte le genre afin de se préparer de manière adéquate aux catastrophes, y compris les vagues récurrentes potentielles de la COVID-19. Un soutien direct, à la fois financier et technique, doit être fourni aux organisations locales de femmes dans les zones à haut risque afin de leur permettre de travailler avec les praticiens de la RRC pour concevoir des systèmes de prévention, de préparation et de réponse, des plans, des politiques et des stratégies tenant compte du genre.

C'est dans cette perspective que la Plateforme Genre et Gestion des Risques de Catastrophe (G&GRC) va animer un panel Genre et GRC dans le cadre de la 8ème Plateforme Régionale Africaine sur la RRC pour examiner l'impact de la COVID-19 sur les populations vulnérables vivant dans les zones sujettes aux catastrophes en Afrique. L'événement explorera également les voies par lesquelles les parties prenantes peuvent accélérer la mise en œuvre du programme d'action pour la mise en œuvre du Cadre de Sendai en Afrique, en mettant particulièrement l'accent sur les impacts et les implications de la COVID-19. En outre, cet événement, qui se concentrera sur les jonctions entre la COVID-19 et les facteurs de RRC tels que l'information, la préparation, le financement, le relèvement, la réponse, le leadership des femmes, etc. qui influencent la façon dont les groupes vulnérables sont touchés, pendant et après les catastrophes rassembleront toutes les parties prenantes concernées qui sont actives dans la résolution non seulement des problèmes de RRC, mais également des préoccupations liées à la COVID-19.

2. Objectifs

Les objectifs de la pré-conférence sont :

- Identifier comment la COVID-19 impacte sur les relations entre genre, et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la RRC.
- Sensibiliser aux impacts disproportionnés de la COVID-19 sur les femmes, les filles et les jeunes dans les zones sujettes aux catastrophes.
- Explorer les mécanismes de prévention, d'atténuation de ces impacts par le dialogue politique, le plaidoyer et le financement.

C'est dans cette perspective que le panel tentera de répondre aux questions suivantes :

- Que peut-on faire/ qu'est-ce qui est fait au niveau des décideurs politiques de l'Union africaine afin de protéger les femmes dans les régions sujettes aux catastrophes, en particulier à l'époque de la COVID-19 ?
- Si la COVID-19 est classée comme une catastrophe et que les femmes et autres groupes vulnérables sont les plus touchés, quelles stratégies les gouvernements Africains peuvent-ils mettre en place pour réduire la vulnérabilité et renforcer la résilience des femmes, des personnes âgées, des enfants et des personnes handicapées ?

- Quels sont les principaux défis que les organisations de la société civile ont identifiés pendant cette période et comment peuvent-elles se mobiliser et plaider en faveur d'une sensibilisation et d'un soutien accrus en vue de renforcer la résilience des personnes vulnérables et d'autonomiser les femmes ?
- Quelles données statistiques sont disponibles en termes d'impact de la COVID-19 sur les femmes et autres groupes vulnérables dans le monde et spécifiquement sur le continent Africain ? Quels enseignements tirer de ces données sur la résilience et l'autonomisation des femmes ?
- Comment pouvons-nous développer une protection sociale ou une assurance appropriée pour les femmes sur le continent africain dans une situation sanitaire mondiale aussi grave telle que la COVID-19 ?

3. Résultats

La pré conférence devrait avoir un impact sur la conférence principale à travers les résultats suivants :

- Partage des connaissances sur les dynamiques qui influencent l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes en période de la COVID-19.
- Mécanismes innovants et partenariats sains dans le contexte du genre et de la RRC dans un environnement de la COVID-19.
- Voies vers des mécanismes de protection sociale et d'assurance appropriés qui serviront à l'autonomisation des groupes vulnérables dans le contexte de la COVID-19 et d'autres problèmes de santé liés aux catastrophes examinés.
- Renforcement de la cohérence des politiques en matière de genre et de RRC.

4. Messages clés

Le panel s'engagera dans une discussion approfondie sur le genre et la RRC en période de la COVID-19.

Les panélistes tenteront de démontrer que :

- La COVID-19, comme d'autres catastrophes, exacerbe les inégalités entre les sexes et continue d'affecter les populations les plus vulnérables de nos sociétés.
- Il est important d'adopter des approches innovantes, y compris des mécanismes de financement, pour répondre aux préoccupations liées au genre et à la RRC.
- L'inclusion, la participation et le leadership des femmes dans les espaces de prise de décision en matière de RRC rendront les stratégies plus efficaces et durables.
- Des partenariats et des collaborations sains sont nécessaires pour influencer les décideurs et les politiques.

5. Organismes, structure de l'événement

La pré conférence est organisée sous l'égide de la Plate-forme régionale Africaine sur le genre et la gestion des risques de catastrophe (G&GRC), une plate-forme coordonnée par l'ARC, La "Direction Femmes, Genre et Développement" et la « Direction du développement durable, de l'Environnement et Économie Bleue » relevant du Département de l'Agriculture, du Développement rural de l'Union Africaine– représenté par le département des RRC.

L'événement durera **une (1) heure** et sera composé d'un panel d'experts venant de l'ONU Femmes, de l'ARC, de la Commission Africaine et des Organisations de la Société Civile (OSC).

6. Date, lieu, heure et format

La Pré conférence se déroulera de manière virtuelle(en ligne) le mardi 16 novembre 2021 de 12h à 13h (heure de Nairobi). Les inscriptions sont ouvertes sur ce lien : [register here](#).

7. Langue

La pré conférence sera livrée dans toutes les langues officielles de l'UA